

L'art du cannage

On vient de la France entière et parfois de l'étranger pour bénéficier du savoir du maître artisan d'art Denis Guérin. Ça fait en effet une trentaine d'années que l'Aytrésien, installé place de la République, donne ses trucs et astuces pour le cannage et le paillage de chaises.

Ces derniers jours, il était ainsi possible de croiser Grégory, qui vit entre Grenoble et Gap, ou Martine, de Bourges, dans l'atelier de Denis Guérin. Deux tapissiers venus apprendre des techniques de cannage, datant de la fin du XVII^e siècle, avec du rotin, issu de ce palmier-liane qui pousse en Asie du Sud-Est.

Denis Guérin observe, fait le tour de la demie-douzaine de stagiaires et répond à ce qui bloque chez certains. À partir d'une assise de chaise, il est question de tissage. Après plusieurs heures de travail, le résultat final se profile.

Un des rares en France

Pour Grégory, ce passage par Aytré est important. « Je suis venu apprendre la technique et les gestes pour répondre à la demande. Très peu de gens savent travailler dans les règles de l'art », dit-il.

Denis Guérin, qui s'est lancé dans cet artisanat en 1986, est l'un des rares en France à se servir de ce savoir-faire pour la restauration



Les stagiaires de Denis Guérin au travail, à Aytré. PHOTO ARNAUD BEBIEN

de chaises anciennes. Revenu en France au début des années 1980, après un voyage autour du monde, c'est à Aytré qu'il se lance. « Un hasard de vie », glisse-t-il dans un sourire, avouant avoir du mal à expliquer « son attirance pour ces choses-là ». Martine, elle, voulait travailler avec un profession-

nel reconnu. Tapissière à Bourges, elle a parfois des clients qui la sollicitent pour restaurer de vieilles chaises.

« Ce n'est pas quelque chose qu'il faut galvauder, il faut préserver le métier », pointe-t-elle pour expliquer son intérêt.

Arnaud Bébien